



**Revue Internationale de Langue,
Littérature, Culture et Civilisation**

Actes du colloque international

**Vol. 3, N°1, 25 février 2023
ISSN : 2709-5487**

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Actes du colloque international sur le thème :

**« L'intégration, la libre circulation des personnes et des biens
et les défis contemporains de paix durable dans l'espace
CEDEAO »**

***"Integration, Free Movement of People and Goods and the Challenges of
Contemporary Peace in ECOWAS Zone"***

**Revue annuelle multilingue
Multilingual Annual Journal**

www.nyougam.com
ISSN : 2709-5487
E-ISSN : 2709-5495
Lomé-TOGO

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Directeur de publication : Professeur Ataféï PEWISSI

Directeur de rédaction : Monsieur Paméssou WALLA (MC)

Directeur adjoint de rédaction : Professeur Mafobatchie NANTOB

Comité scientifique

Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé,
Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi,
Professeur Issa TAKASSI, Université de Lomé,
Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé,
Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon,
Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi,
Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé,
Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou,
Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé,
Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé,
Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé,
Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé,
Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé,
Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé,
Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi,
Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé,
Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé,
Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé,
Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé,
Professeur Didier AMELA, Université de Lomé,
Professeur Vamara KONE, Université Alassane Ouattara de Bouaké,
Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé,
Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé,
Professeur Innocent KOUTCHADE, Université d'Abomey-Calavi,
Professeur Tchaa PALI, Université de Kara,
Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara,
Monsieur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences
Université de Lomé,
Monsieur Damlègue LARE, Maître de Conférences Université de Lomé,
Monsieur Paméssou WALLA, Maître de Conférences Université de Lomé.

Secrétariat

Dr Komi BAFANA (MA), Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Hodabalou ANATE (MA), Dr Akponi TARNO (A), Dr Eyanawa TCHEKI.

Infographie & Montage

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

Contacts : (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : larellicca2017@gmail.com

© LaReLLiCCA, 25 février 2023

ISSN : 2709-5487

Tous droits réservés

Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

Ligne éditoriale

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots.
Format: papier A4, Police: Times New Roman, Taille: 11,5, Interligne 1,15.

Ordre logique du texte

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- un titre en caractère d'imprimerie ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

Références

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, la norme American Psychological Association (APA) ou références intégrées est exigée de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir

plus, consultez ces normes sur Internet.

Présentation des notes référencées

Le comité de rédaction exige APA (Auteur, année : page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

La gestion des citations :

Longues citations : Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

Les citations courtes : les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

Résumé :

- ✓ Pour Pewissi (2017), le Womanisme transcende les cloisons du genre.
- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Résumé ou paraphrase :

- ✓ Ourso (2013: 12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Exemple de référence

Pour un livre

Collin, H. P. (1988). *Dictionary of Government and Politics*. UK: Peter Collin Publishing.

Pour un article tiré d'un ouvrage collectif

Gill, W. (1998/1990). "Writing and Language: Making the Silence Speak." In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*. London: Mayfield Publishing Company, Fourth Edition. Pp. 151-176.

Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres

Ibidem (Ibid.) intervient à partir de la deuxième note d'une référence

source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de référence mère dont elle est consécutive. Exemple : ibid., ou ibidem, p. x.

Op. cit. signifie ‘la source pré-citée’. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l’usage de op. cit. suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

Typographie

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numérotter en chiffres romains selon l’ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l’ordre d’apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

Instruction et acceptation d’article

A partir du volume 2 de la présente édition, les dates de réception et d’acceptation des textes sont marquées, au niveau de chaque article. Deux (02) à trois (03) instructions sont obligatoires pour plus d’assurance de qualité.

Sommaire

Littérature -----	1
Art éducatif et cohésion sociale : quand l'artiste devient, dans une perspective marxo-benjaminienne, un médiateur de paix	
Barthélémy Brou KOFFI & Fulgence Kouakou KOUADIO-----	3
La problématique de l'éducation en Afrique noire : quelles stratégies pour une approche de qualité au service des communautés et de la paix ?	
Mafiani N'Da KOUADIO -----	17
Mauvaise gouvernance comme menace à la paix durable : Une analyse du Roman <i>Muzungu</i> de Christoph Nix	
Boaméman DOUTI -----	35
Transpoétique et culture de la paix dans <i>Côte de Paix</i> de Dorgelès Houessou	
Jean Marius EHUI & Carlos SÉKA -----	55
The Media and the Socio-Political Polarisation in Andrew Marr's <i>Head of State</i>	
Ténéna Mamadou SILUE -----	73
Exploring Conflict Resolution in Tsitsi Dangarembga's <i>Nervous Conditions</i> and <i>The Book of Not</i>	
Yao Cebastien KOMENAN -----	89
Nouvelles et résolution des crises sociales en Afrique	
Komi KPATCHA & Adamou KANTAGBA-----	105
Rethinking Cultural Differences in Selasi's <i>Ghana Must Go</i>	
Koffi Noël BRINDOU -----	125
Gentrification, Gender and the Challenges of Community Dialogue for Sustainable Peace in Toni Morrison's <i>Sula</i> and Cleyvis Natera's <i>Neruda on the Park</i>	
Selay Marius KOUASSI -----	147
Les paradoxes de l'église dans <i>Réquiem por un campesino español</i> de Ramon Sender	
Madéla Seyram BOUKARI-----	167
Body of Difference and of Desire in Barbara Chase-Riboud's <i>Hottentot Venus</i> (2003)	
Alphonsine Ahou N'GUESSAN -----	185
Eternalism and Crisis of Identity in Yvonne Vera's <i>Without a Name</i>	
Kemealo ADOKI-----	207
The Attempt of Irredentism in Mali: Root Causes, Features and Perspectives	
Talagbé EDAH -----	223

Linguistique -----	241
Langage fiscal en langue maternelle du contribuable et paix durable: cas de l'agni en Côte d'Ivoire	
Munseu Alida HOUMEGA-GOZE & Rose-Christiane AMAH ORELIE	
-----	243
Les emprunts comme phénomènes d'intégration linguistique en ajagbe	
Dovi YELOU -----	259
La parenté à plaisanterie en pays kabiyè : de la dimension littéraire aux implications sociales	
Yao TCHENDO -----	279
Gouvernance et culture, les fondements d'une paix durable au Burkina Faso	
Babou DAILA -----	297
La parenté linguistique, un argument en faveur du dialogue intercommunautaire	
Essobozouwè AWIZOBA -----	313
Géographie -----	329
Marchés à bétail et cadre de vie des populations à Abidjan	
Thomas GOZE -----	331

LINGUISTIQUE

Langage fiscal en langue maternelle du contribuable et paix durable: cas de l'agni en Côte d'Ivoire

Munseu Alida HOUMEGA-GOZE

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

houmega@yahoo.fr

&

Rose-Christiane AMAH ORELIE

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

oreliaoseassie@gmail.com

Reçu le : 21/12/2022 Accepté le : 21/01/2023 Publié le : 25/02/2023

Résumé :

La fiscalité, outil important de politique économique et sociale permet le développement des Etats. Ce qui fait de la gestion fiscale une réalité à la fois sociologique et sociolinguistique dans la mesure où le contribuable doit s'approprier le langage fiscal quelle que soit sa langue maternelle afin de pouvoir honorer ses engagements fiscaux. Lorsqu'ils ne sont pas honorés, cela peut entraîner de graves tensions, voire des affrontements. L'objectif est de montrer que l'usage de la langue Agni dans le langage fiscal en milieu rural peut empêcher les tensions sociales et contribuer à maintenir un climat de paix durable.

Mots clés : rural, gestion fiscale, paix durable, sociologie.

Abstract:

As important tool of economic and social policy, taxation allows development of states. This makes tax management a sociological and sociolinguistic reality insofar as the taxpayer must appropriate the tax language regardless of his mother tongue in order to be able to honor his tax commitments. When they are not honored, this can lead to serious tensions and even clashes. The objective is to show that the use of the Agni language in tax language in rural areas can prevent social tensions and contribute to maintaining a climate of peace.

Key words: rural, fiscal management, sustainable peace, sociology.

Introduction

La sociolinguistique descriptive et variationniste met en avant la société précisément la langue dans son intégralité, sa dimension sociale. C'est dans cette approche théorique que se situe la problématique de la gestion

fiscale. La présente étude fait ainsi suite aux travaux d'ethnographie de Bachmann et al. (1981 : 62) et Gumperz (1964 : 137) qui mettent l'accent sur « l'ensemble des formes linguistiques régulièrement employées au cours d'interactions socialement significatives ». Qui parle de « forme linguistique », parle de « langue », singulièrement dans le cadre de cette étude : l'agni, du groupe kwa, du sous-groupe akan ou tano central¹¹. Relativement aux locuteurs de l'agni et aux administrateurs de leurs localités, nous essayerons de comprendre : en quoi le fait d'être réfractaire à la fiscalité peut-il mettre à mal la cohésion sociale ? Notre hypothèse étant qu'il existe une corrélation entre pratiques fiscales et manque de cohésion sociale, il a fallu faire ressortir les aspects sociolinguistiques de cette corrélation. Ainsi, en plus de l'exposé de points méthodologiques et l'échantillonnage, ce travail est structuré en deux autres parties. D'une part nous faisons une présentation et analyse des résultats du questionnaire de terrain. D'autre part nous élaborons des propositions de recommandations.

1. Méthodologie et échantillonnage

Cette section est consacrée à la méthodologie et à la procédure ayant servi à l'échantillonnage.

1.1. Méthodologie

La méthodologie utilisée dans le cadre de cette étude est celle de la méthode qualitative. Cela s'est traduit par l'utilisation du questionnaire, instrument permettant non seulement de mobiliser en peu de temps un maximum de personnes, mais aussi d'avoir accès à des informations relatives entre autres aux croyances, aux us, aux opinions. Notre choix¹² s'est porté sur le questionnaire face à face. Même s'il a un coût élevé, ses avantages sont nombreux notamment le fait que l'enquêteur soit présent. Toutes choses qui lui permettent de contrôler les questions manquantes et la qualité des données. Egalement, sa présence lui permet de s'assurer qu'il s'adresse à la bonne personne et que les questions sont bien comprises, car « pour construire un questionnaire, il faut évidemment savoir de façon précise ce que l'on recherche, s'assurer que les questions

¹¹ présente en Côte d'Ivoire et minoritairement au Ghana.

¹² Robert (1988) en plus du questionnaire face à face dénombre 2 modes plus courants de questionnaire à savoir celui par téléphone et par la poste.

ont un sens, que tous les aspects de la question sont bien élaborés» (Ghiglione (1987 : 127). Cela s’est traduit par l’élaboration du questionnaire suivant :

Tableau1 : Récapitulatif des questions semi fermées

1a	En quelle langue communiquez-vous à la maison ?				
1 Agni ☐					
2 Autre langue ☐					
1b	Quelle est la fréquence d'utilisation de cette langue ?				
1 Toujours ☐					
2 Souvent ☐					
3 Quelques fois ☐					
4 Rarement ☐					
5 Jamais ☐					
☐					
1c	Dans quelle langue entendez-vous parler de fiscalité ?				
1 Agni ☐					
2 Autre langue ☐					
1d	Payez-vous des taxes ou impôts ?				
1 Toujours ☐					
2 Souvent ☐					
3 Quelques fois ☐					
4 Rarement ☐					
5 Jamais ☐					
1e	Comment trouvez-vous le coût des taxes (ou impôts) ?				
1 Élevé ☐					
2 Acceptable ☐					
1f	Contournez-vous leur paiement ?				
1 Toujours ☐					
2 Souvent ☐					
3 Quelques fois ☐					
4 Rarement ☐					
5 Jamais ☐					
1g	De quel régime social (RS) avez-vous entendu parler ?				
1 CNPS ☐					
2 Autre RS ☐					
1h	A quelle fréquence appliquez-vous les recommandations de la CNPS sur le régime social des travailleurs indépendants ?				
1 Toujours ☐					
2 Souvent ☐					
3 Quelques fois ☐					
4 Rarement ☐					
5 Jamais ☐					
1i	Par le biais de quelle langue effectuez-vous vos transactions financières ?				
1 Agni ☐					
2 Autre langue ☐					
1j	A quelle fréquence voulez-vous que ces transactions se fassent par le biais de la langue agni ?				
1 Toujours ☐					
2 Souvent ☐					
3 Quelques fois ☐					
4 Rarement ☐					
5 Jamais ☐					

Source : Nos enquêtes 2022

En plus de ces questions semi fermées, l’autre volet du questionnaire structuré concernait à la fois les données sociodémographiques, fiscales

et la notion de paix en langue agni. L'idée étant que les questions fiscales ne soient pas source de conflit et donc n'attendent pas à la paix dans leur localité :

- (2) a- Quel âge avez-vous ?
b- Quel est votre niveau d'étude ? (analphabète, primaire, secondaire, supérieur)
c- Comment dit-on « paix » en agni ?
d- La notion de « paix » a-t-elle des synonymes en agni ? Si oui lesquels ?
e- Comment dit-on impôt, taxe en agni ?

Ce questionnaire a été élaboré non sans avoir auparavant situé dans le contexte de l'enquête, les éléments de terminologie suivants :

(3)

a- **Paix** : le grand robert la définit comme une situation de « Rapports calmes entre citoyens; absence de luttes, de troubles, de violences. » mais aussi comme un « État de calme, de tranquillité sociale, caractérisé à la fois par l'ordre intérieur dans chaque groupe (...) et par l'absence de conflit armé entre groupes ... ». Toutefois selon l'ONU la paix n'est pas simplement l'absence de conflits, mais est un processus positif, dynamique, participatif qui favorise le dialogue et le règlement des conflits dans un esprit de compréhension mutuelle et de coopération (ONU, 1999 : 1).

b-**Fiscalité** : la fiscalité désigne l'ensemble des règles, lois et mesures qui régissent le domaine fiscal d'un pays. Définie autrement, la fiscalité se résume aux pratiques utilisées par un état ou une collectivité pour percevoir des impôts et d'autres prélèvements obligatoires. Elle joue un rôle déterminant dans un pays.

c-**Contribuable** : c'est une personne qui doit contribuer aux dépenses publiques, qui paie les impôts.

d-Impôt : prélèvement que l'Etat opère sur les ressources des personnes physiques ou morales afin de subvenir aux charges publiques ; sommes prélevées.

e-Sensibilisation : rendre quelqu'un ou un groupe sensible, réceptif à quelque chose pour laquelle il ne manifestait pas d'intérêt.

Par ailleurs, les informations collectées à l'aide du questionnaire et des entrevues directes ont été ensuite dépouillées, analysées et interprétées.

1.2. Procédure

L'enquête s'est déroulée du 10 au 27 mars 2022 dans les villages d'Etueboué et Ebilassokro. Etueboué est un village d'Aboisso situé à 49,7 km soit 1h 49 min d'Aboisso chef-lieu de région avec 150000 locuteurs agni. Ebilassokro est un village d'Abengourou situé à 44,4 km soit environ 1h 09 min d'Abengourou, chef-lieu de région avec 150000 locuteurs agni.

Ils ont été choisis pour leur proximité de la ville (à 49 et 44 km) car cette situation géographique est propice non seulement au développement d'activités socioéconomiques, mais aussi aux allées et venues des populations du milieu urbain au milieu rural (vice versa).

Nous leur avons posé des questions en vue de recueillir des données sur leur fréquence de communication en langue agni dans et en dehors du cadre familial, dans le domaine socio professionnel. Pour leurs différentes réponses, plutôt que par oui ou non, nous avons souhaité des réponses nuancées, d'où l'utilisation de questions semi fermées. L'avantage de ce type de questions est que non seulement les enquêtés ont les mêmes choix de réponse, qui de ce fait peuvent être comparées entre elles, mais aussi cela laisse peu de possibilité de recourt à l'interprétation analytique. Pour ce faire, il leur a été présenté une échelle de notation de 2 et 5 points. Ils avaient à cocher une réponse dans le volet à 2 chiffres et une dans le volet à 5 chiffres comme c'est le cas des questions 1 a) à 1 j) du tableau 1. Ainsi par exemple, la réponse à la question 1a) est cochable dans le volet à 2 chiffres tandis que celle de 1j) est cochable dans le volet à 5 chiffres.

1.3. Echantillonnage

Nos enquêtes se sont déroulées, comme sus mentionnées, dans les villages d'Etuoboué et Ebilassokro, retenus essentiellement pour des raisons de parité numérique. En effet, les chefs-lieux auxquels ils appartiennent, respectivement Aboisso et Abengourou, comptent tous les deux 150000 locuteurs agni. Contrairement aux autres parlers agni ci-après :

Tableau 2 : Aperçu de parlers agni

Nombre de locuteurs	Ville	Parler
285000	Bongouanou	Morofouè
50000	Prikro	Ano
25000	Bona koun-fao	Bona
25000	Kouassi-datékro	Bini
20000	Ettokro	Agni-abbey
20000	Agnibilékrou	Djuablin

Source : Nos enquêtes 2022

Relativement à cette parité du nombre de locuteurs, 50 personnes ont été choisies dans chacun des deux villages, soit un total de 100 enquêtés. Ils ont été retenus sur la base de leur langue maternelle l'agni, de leur âge et leur niveau d'étude qui se présente comme suit :

Tableau 3 : Niveau d'étude de l'ensemble des 100 enquêtés

Niveau d'étude	Nombre
Illettré	45
Primaire	46
Secondaire	13
Supérieure	03
TOTAL	100

Source : Nos enquêtes 2022

Ce tableau consécutif à la question 2b) indique que les enquêtés sont tous majeurs, dont 40 femmes et 60 hommes. Leur tranche d'âge se situe entre 20 et 50 ans. Donc ils exercent tous, ou sont en âge d'exercer une activité. Ils ne sont pas élèves.

2. Présentation et analyse des résultats du questionnaire de terrain

La présente section se consacre non seulement à la présentation des résultats du questionnaire de terrain détaillé dans les exemples 1 et 2, mais aussi à leur analyse et interprétation.

Soit le tableau suivant :

Tableau 4 : Usage de la langue agni à la maison

Langue	Toujours	Souvent	Quelques fois	Rarement	Jamais	Nombre de locuteurs	Pourcentage
Agni	67	12	8	0	0	87	87%
Autre langue	13	0	0	0	0	13	13%
Nombre total						100	100%

Source : Nos enquêtes 2022

Ce tableau est relatif aux questions 1a et 1b. Les 13% d'enquêtés qui n'utilisent jamais l'agni à la maison le font pour des raisons matrimoniales car étant en ménage avec un conjoint non-agni. Dans ce cas de figure, ils se détournent de leur langue première au profit d'une langue seconde qui permet l'intercompréhension familiale, en l'occurrence le français.

Par ailleurs, la majorité des 67 enquêtés qui parlent toujours l'agni à la maison le font surtout à cause de leur niveau d'étude, présenté dans le tableau ci-après :

Tableau 5 : Niveau d'étude des enquêtés parlant toujours agni

Niveau d'étude	Nombre	Pourcentage
Illettré	38	56,71%
Primaire	22	32,84%
Secondaire	5	7,47%
Supérieure	02	2,98%
TOTAL	67	100%

Source : Nos enquêtes 2022

Ce tableau révèle qu'environ 33% des enquêtés ont juste le niveau primaire et plus de 56% sont illettrés. A ce propos, il convient de faire la distinction entre l'analphabet et l'illettré. L'analphabet est une personne qui n'a jamais été à l'école, qui ne sait ni lire ni écrire parce

qu'elle ne l'a jamais appris. Par contre la personne illettrée est celle à qui l'on a appris à lire et à écrire, mais qui n'en maîtrise pas l'usage.

La répartition du niveau d'étude des 67 personnes du tableau 4 n'est donc pas très différente du niveau d'étude de l'ensemble des 100 enquêtés illustré dans le tableau 3 (45% d'illettrés). C'est donc essentiellement à cause de leur faible niveau d'étude et leur illettrisme, qu'ils parlent toujours l'agni à la maison.

Qu'en est-il de l'usage de l'agni dans leurs activités socio-économiques. Soit le tableau ci-après :

Tableau 6 : Usage de la langue agni dans les activités socio économiques.

Réponses	Nombre d'enquêtés
Toujours	40
Souvent	43
Quelques fois	10
Rarement	2
Jamais	5
TOTAL	100

Source : Nos enquêtes 2022

Ce tableau est relatif aux questions 1c) et 1i). Il en ressort que la langue agni est à plus de 90% employée dans les activités socio-économiques. Il est donc important que cette majorité soit prise en compte en diffusant les messages sur la fiscalité. En effet c'est dans cette langue que la sensibilisation à payer les taxes et impôts pourra être mieux comprise et intériorisée par les populations. Dès lors, elles ne tenteront pas de s'y soustraire au risque de se faire interpeller par les autorités. Ce type d'interpellation peut être source de tension entre les autorités et les autochtones solidaires d'un des leurs. La sensibilisation en langue locale s'avère donc nécessaire car comme présenté dans les tableaux 7 et 8, les citoyens de ces villages sont soumis aux taxes fiscales qui, sans qu'ils ne le sachent, contribueront à la construction d'infrastructures telles que routes, écoles et centres de santé dans leurs localités.

Tableau 7 : Enquêtés par rapport au paiement des taxes

Réponses	Nombre d'enquêtés
Payent Toujours	05
Payent Souvent	2
Payent Quelques fois	25
Payent Rarement	38
Ne Payent jamais	30
TOTAL	100

Source : Nos enquêtes 2022

Le tableau 7 est relatif aux questions 1d, 1f, 1g, 1h. Le constat qui en découle est que seulement 5 personnes paient toujours leurs impôts. 27 personnes payent souvent ou quelques fois. Les 68 autres ne s'en soucient pratiquement pas. L'une des raisons à cet état de fait pourrait être le coût qu'ils trouvent élevé comme l'atteste le tableau 8.

Tableau 8 : Avis des enquêtés relativement au coût des taxes

Réponses	Nombre d'enquêtés
Coût élevé	98
Coût acceptable	2
TOTAL	100

Source : Nos enquêtes 2022

Ce tableau relatif à la question 1e) révèle que 98% des enquêtés jugent élevé le coût des impôts, ce qui peut les rendre réfractaires au paiement. Mais l'autre raison est que la langue agni n'est pas prise en compte dans la sensibilisation au payement des taxes et impôts. Or

il est établi que les missions sont plus efficaces lorsqu'elles gagnent la confiance et le soutien de la population locale. La prise en compte des spécificités socioculturelles locales devient par conséquent d'une importance capitale. La compréhension du contexte local (...) permet de mieux interagir avec les populations et acteurs institutionnels locaux (Luntumbue et al., 2002 : 2).

b- a + woun + dô = « Accalmie »
 /préfixe de nominalisation + corps + tomber/
 « le corps tombé », « accalmie du corps »

awoundô « paix » de l'agni-sanvi a pour synonyme **àsùjyé**:

(6) à + sù + jyé = « Accalmie »
 /préfixe de nominalisation + oreille + silence/
 « oreille calme », « accalmie »

Par contre en agni-indénié, la notion de « paix » a différents synonymes. Ainsi **ànwǎzē** « paix » a pour synonymes : **àṇwò mɛ̀ká**, **àṇwò jô**, **àṇlé jô**, **àklú jô**.

Ce qui donne comme découpage morphématique :

(7) a- àṇwò mɛ̀ ká
 /corps seul dire/ parler
 « Dire/parler d'un seul corps »

b- àṇwò jô
 /corps/ /refroidir/
 « Corps froid, refroidi »

c- àṇlé jô
 /cœur/ /refroidir/
 « Cœur froid, refroidi »

d- àklú jô
 /intérieur (ventre)/ /refroidir/
 « Ventre froid, refroidi [être en paix avec soi-même] »

Ces différentes traductions de la notion de paix intègrent les éléments relatifs aux organes du corps humain tels que le corps (cf 5b, 7a, 7b), ventre (cf. 7d), le cœur (cf.7c), la bouche (cf.5a), et l'oreille (cf.6).

3. Propositions de recommandations

A ce stade de notre réflexion, nous formulons deux recommandations : le type d’alphabétisation et le logiciel Flex, afin que les pratiques fiscales ne soient pas sources de conflits dans ces localités.

3.1. L’alphabétisation

L’une des recommandations que la présente étude suggère est que les termes liés à la fiscalité soient intégrés dans les programmes d’alphabétisation, d’autant plus que le faible niveau d’étude et l’illettrisme (cf. tableaux 3 et 5) des populations enquêtées, les pousse généralement à intégrer des programmes d’alphabétisation. Or dans les projets pilotés par l’État ivoirien, le type d’alphabétisation choisi est l’alphabétisation fonctionnelle. Sa particularité est qu’en plus des outils d’apprentissage de base que sont la lecture, l’écriture et le calcul, l’apprenant est initié aux activités génératrices de revenus (AGR). De plus, à travers cette alphabétisation, l’apprenant est préparé aux initiatives de développement communautaire.

Il y a lieu également d’intégrer dans les programmes d’alphabétisation, des séances de causeries conscientisantes avec les apprenants. C’est un type de causerie consistant à organiser une réflexion pour envisager collectivement ou individuellement des solutions à un problème, préparant ainsi psychologiquement l’apprenant à acquérir de nouvelles connaissances pouvant lui servir dans la vie personnelle et/ou professionnelle. Les supports de réflexion seront des réalités socio-économiques des apprenants. Parmi ces réalités, il y a la langue de l’apprenant. En effet, l’apprentissage en langue maternelle facilite la compréhension chez l’apprenant car elle est toujours motivante pour lui.

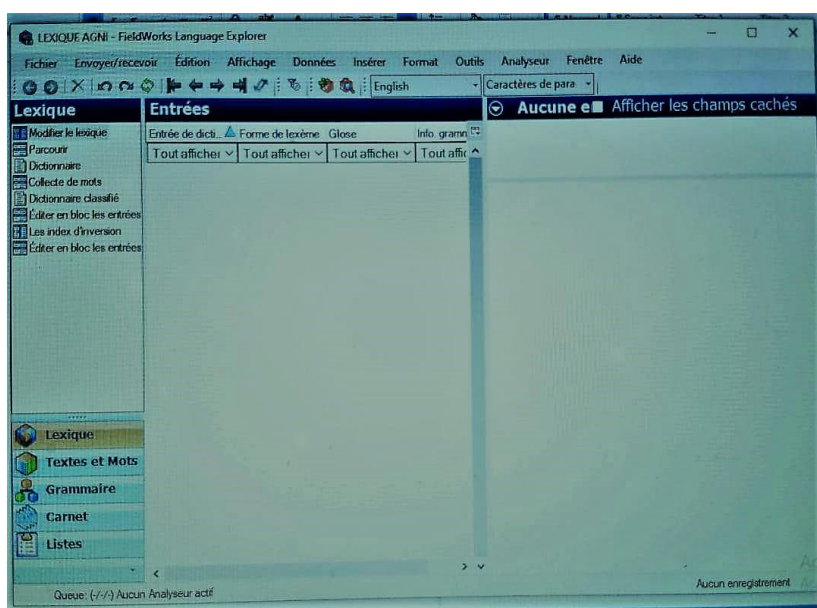
Donc le fait d’intégrer, dans cette dynamique d’apprentissage, les notions de fiscalité va permettre aux apprenants de mieux les intérioriser et les appliquer en temps opportun dans la cohésion sociale, la paix durable. D’autant plus qu’il leur sera indiqué lors des séances d’alphabétisation que les taxes fiscales contribueront directement ou indirectement au développement de leur localité à travers la construction d’infrastructures telles que routes, écoles et centres de santé.

3.2. L'outil informatique Flex

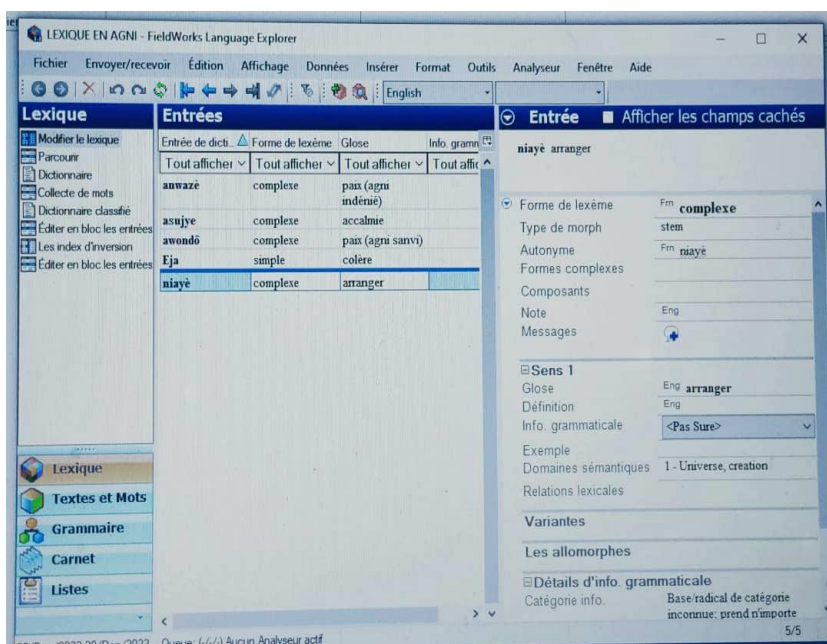
La mise à la disposition des populations des termes de fiscalité traduits, peut se faire grâce au logiciel Flex. Edité par la Société Internationale de Linguistique (SIL), il fait partie d'un ensemble de logiciels appelés « Fieldworks ». Ce programme de gestion de données facilite l'enregistrement et l'analyse des données linguistiques et culturelles. Flex peut être utilisé à diverses fins :

- notes de terrain de la fiche culturelle.
- enregistrement d'informations lexicales pour la création d'un dictionnaire.
- enrichissement de dictionnaire par ajout de points sémantiques aux entrées lexicales.
- analyse morphologique et création d'une grammaire.

Flex comporte cinq (05) rubriques à savoir le lexique, les textes et mots, la grammaire, le carnet et les listes. Soit la page Flex ci-après :



En y intégrant des données du questionnaire de terrain, cela donne :



Cette interface illustre la rubrique « lexique » qui permet d’éditer des mots et des informations¹³. Ainsi dans la colonne ‘entrée’, précisément ‘entrée de dictionnaire’, sont affichés automatiquement dans l’ordre alphabétique, 5 items qui renvoient respectivement aux exemples 5a, 6, 5b), 4. La colonne suivante intitulée ‘forme de lexème’ permet de voir qu’il y a parmi ces items, 4 lexèmes de forme complexe **niáyè**, **awoundô**, **àsùjyé**, **ànwǎzē** et un lexème de forme simple **éjà**. La dernière colonne ‘glose’ comme son nom l’indique, présente les traductions de ces 5 items. Flex est un logiciel d’utilisation très flexible car l’interface peut être modifiée en ajoutant autant d’informations lexicales et d’items souhaités pour la création d’un dictionnaire fiscal agni ou une archive lexicale.

Conclusion

L’étude a dénombré 68 % de la population réfractaire à payer les impôts et donc pouvant être interpellée par l’autorité administrative. Or l’interpellation peut être source de heurts, d’où la corrélation entre

¹³ Forme du lexème, gloses, info grammaticale, etc.

pratiques fiscales et manque de cohésion sociale. Notre hypothèse est donc vérifiée. Toutefois la tranche de 98% des enquêtés trouvant élevé le coût des impôts, cet argument du coût pourrait militer en leur faveur, sans pour autant les exempter des charges fiscales. Néanmoins, le souhait de voir baisser les coûts fiscaux peut tout de même constituer l'objet d'un plaidoyer à l'endroit des autorités. Dans le même élan, l'étude a dénombré 93% des personnes enquêtées souhaitant de la part des autorités, la traduction des messages fiscaux en agni. La prise en compte de cette doléance peut permettre aux autorités administratives de mieux interagir avec les populations qui, ayant intériorisé ces messages, se mettront fiscalement en règle spontanément, et donc sans heurts, favorisant ainsi un climat de paix durable. A ce propos, étant donné que 56% des enquêtés sont illettrés, l'alphabétisation peut être d'une grande nécessité en intégrant dans ses programmes, la sensibilisation fiscale en agni. Le logiciel Flex peut également être d'un grand recours en ce sens qu'à terme, il peut contribuer à créer une archive lexicale virtuelle du langage fiscal de l'agni, langue employée à plus de 90% dans les activités socio-économiques de ces localités.

Références

- Benzeme, K. (1974). *Les peuples Akan du Ghana et de la Côte d'Ivoire*. Abidjan : Histoire générales des origines à aujourd'hui (ronéo).
- Diki-Kidiri, M. (1998). « Question de méthode en terminologie en langues africaines ». In *Revue française de linguistique appliquée*. Paris : Dossier Terminologie: nouvelles orientations. Vol. III-2 Pp. 15-28.
- Gasiglia, N. (2009). « Évolutions informatiques en lexicographie : ce qui a changé et ce qui pourrait émerger ». In *Changer les dictionnaires*, Lexique, n°19, Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion. Pp. 235-298.
- Houmega, M. A. (2014). « Transfert et appropriation de savoirs agronomiques dans la population plurilingue de l'ouest montagneux ivoirien ». In *Revue de littérature et d'esthétique négro-africaines*. ILENA, Abidjan- Cocody : Université Félix Houphouët-Boigny. Vol 1- N°14. Pp. 194-205.
- Houmega, M. A. (2019). « Ingénierie logicielle et plurilinguisme des paysans de yengbéyalé en Côte d'Ivoire ». In *Langues africaines : alternances et emprunts*, CRES. Pp.68-80.

- Luntumbue, M. et DIEU, C. (2002). *L'interculturalité dans les opérations de paix onusiennes : état des lieux et pistes pour une prise en compte efficiente*. Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix.
- Memmi, A. (1997). « Les fluctuations de l'identité culturelle ». In *La fièvre identitaire*, Esprit N° 1, Pp. 94-106.
- Newman, P. et Martha, R. (2001). *Linguistic fieldwork*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Osborn, D. (2011). *Les langues africaines à l'ère du numérique*. Laval : Presse de l'Université Laval.
- Verbunt, G. (2001). *La société interculturelle, vivre la diversité humaine*. Paris : Seuil.
- Vinsonneau, G. (2003). « L'identité culturelle ». In *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, N° 2, Pp. 155-157. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-02-0155-017>>.